

## LOUIS ANDRIEU

Responsable de la sécurité sur le réseau des autoroutes Estérel, Côte d'Azur, Provence, Alpes (ESCOTA).

“Malgré nos efforts, les accidents provoqués par des sangliers augmentent. Depuis 96, nous avons lancé un programme de travaux et

nous avons mis en place de nouvelles clôtures ou renforcé celles existantes (près de 300 km au total). Pour 99, nous avons prévu un budget de 6,8 millions de francs. Mais cela ne suffira pas et ne résoudra pas non plus le problème, car les sangliers passent par les échangeurs que l'on ne peut enclôter. Ils passent aussi sous les clôtures, en creusant. Les pouvoirs publics doivent prendre des mesures pour trouver une solution à ce problème urgent et grave.”



“Nous faisons des travaux pour empêcher la pénétration des sangliers sur le réseau.”

## CLAUDE BONNET

Président de la Chambre d'agriculture du Var

“Depuis 95, les demandes d'indemnisation doublent chaque année : 350 dossiers en 98, soit 3,5 MF d'indemnités. Nous avons lancé un ultimatum à la Fédération départementale des chasseurs pour qu'elle sanctionne financièrement les sociétés de chasse qui font des prélèvements

“Les sangliers ont fait au moins 10 MF de dégâts dans le Var en 98.”



insuffisants. Nous avons écrit au ministère de l'Agriculture pour demander le rétablissement du droit d'affût si le nombre de sangliers ne régresse pas. Nous serons fixés au vu des pré-bilans de chasse début décembre. Il n'y a que ça pour faire peur aux chasseurs : “Puisque vous êtes incapables de réguler le sanglier, nous, on va s'en charger.”

## DENIS BAILLE

Animateur de l'association Stop ravages, créée en octobre 98 dans les Alpes-de-Haute-Provence, par des agriculteurs, pour alerter les pouvoirs publics sur les dégâts causés aux cultures par les sangliers.



“Nous désirons la mise en place d'équipes pour piéger les sangliers.”

faut savoir qu'il existe un marché clandestin toléré de viande de “cochongliers”. Nous demandons l'arrêt total de l'élevage et de l'agrainage de ces faux sangliers. On parle d'agrainage dissuasif : on dit que si on donne du maïs aux sangliers dans un bois, ils n'iront pas abîmer les cultures ailleurs. Mais plus ils sont nourris, plus ils prolifèrent, et comme ils n'en ont jamais assez, ils finissent leur repas dans les cultures. Nous souhaitons la mise en place d'équipes de piégeage ou de destruction. Nous ne sommes pas anti-chasse, nous voulons seulement arrêter les ravages.”

## ROBERT CHAMPY

Lieutenant de Louveterie, président du Groupement des Alpes-Maritimes.

“Chasseurs expérimentés nommés par les préfets, nous sommes assermentés pour des missions de police de la chasse. On fait appel à nous pour des actions ponctuelles ou des battues administratives. Nous intervenons régulièrement

“85 sangliers ont été éliminés, en 98, dans les zones habitées.”



dans les quartiers périphériques des villes. Lorsqu'on ne peut pas les tirer, on les piège dans des cages. 22 sangliers ont ainsi été attrapés durant le premier semestre 99 sur les collines de Nice, au milieu des habitations. En 98, les 15 lieutenants de louveterie des Alpes-Maritimes ont éliminé 85 sangliers dans des zones habitées. Au début de l'année, j'ai tué 5 bêtes près d'une maison de retraite de Grasse. Quelquefois, c'est du westem : il y a deux ans, à Menton, appelés par la police municipale, nous avons tué, au milieu de la nuit, 12 sangliers qui faisaient les poubelles dans un quartier de la ville ! Il y avait du monde aux fenêtres... Nos missions sont délicates car les gens ne comprennent pas toujours pourquoi on doit éliminer les sangliers. On ne les tue pas pour le plaisir. Ce ne sont pas des animaux dangereux mais ils ont des réactions imprévisibles. Ils peuvent charger et blesser. Seule la maladie pourrait enrayer cette prolifération.”

## BRUNO GIAMINARDI

Technicien spécialiste du sanglier à la Fédération des chasseurs du Var.

“Le nombre de sangliers est actuellement stable dans le Var. Le problème ne concerne pas seulement notre région. Pourquoi ? Parce que la forêt progresse chaque année de 2 % en superficie et elle évolue. Dans le Var, les chênes verts et blancs ont remplacé le pin d'Alep. Ces nouvelles espèces produisent des glands dont raffolent les sangliers. Mais cet apport, à la floraison, ne dure que trois mois. Ils s'approchent ainsi des zones urbanisées, qui elles-mêmes s'étendent. Bien réalisé, l'agrainage dissuasif est efficace pour maintenir les populations de sangliers dans les zones boisées. Cette mesure est nécessaire, car si on n'apporte pas de la nourriture en forêt, les animaux vont forcément aller la chercher ailleurs et les dégâts occasionnés sur les cultures sont alors plus importants. Si nous devons faire notre mea culpa, nous pourrions nous reprocher de ne pas avoir assez chassé quand il l'aurait fallu.”



“L'apport de nourriture est indispensable, sinon les sangliers sortent des bois.”